Le livre d'Alexandra Henrion Caude

Posté le : 3 avril 2023 01:38 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Crise systémique, Attitudes, Crise financière, Histoire économique récente, Economie et politique

Albin Michel a eu l'heureuse initiative de donner le moyen de s'exprimer longtemps et en détail à une généticienne qui n'a guère été vue dans les médias principaux mais qui s'est exprimée assez souvent sur les plateformes du net, sans jamais pouvoir le faire suffisamment, dans une matière parfaitement inconnue du grand public : la biologie moléculaire. À un moment où l'ensemble des autorités médicales et internationales chantaient la gloire des « vaccins à ARN messager », cette généticienne apportait un commentaire inquiet qui, dans l'ambiance de peur panique liée au Sars-Cov-2 passait pour une dissidence et même pire une complaisance complotiste motivée par la recherche d'une gloriole indue. En gênant la protection de l'humanité des conséquences d'une pandémie hautement mortelle, c'était en fait une tueuse inconsciente méritant l'excommunication et la mise à l'écart des « médias généralement considérés comme sérieux », un concept qui a perdu pas mal de sa pertinence ces derniers temps.

Comme souvent les scientifiques de laboratoires, la belle Alexandra n'avait pas un sens de la communication très évident. On comprenait qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas. Mais quoi ? Elle s'est d'abord fait connaître en soutenant que le virus pouvait avoir été « construit » de la main de l'homme. On avait déjà compris qu'à Wu Han un laboratoire s'essayer à construire des virus à efficacité renforcée. Ajouter ce qu'on apprendra comme s'appelant « spike » à n'importe quel virus lui donnait une capacité à pénétrer l'organisme fortement accrue. « Si on avait voulu créer un virus performant on aurait construit un virus ressemblât beaucoup au Sars-Cov-2 ». L'hypothèse de la fuite accidentelle de ce laboratoire prenait de l'ampleur.

Ensuite le discours contestataire s'est porté sur le produit à ARN-messager créé dans des conditions d'abaissement de toutes les règles de précaution pour faire face à l'urgence., qu'on a présenté comme un vaccin moderne, très représentatif des progrès de la biologie moléculaires et représentant « une chance phénoménale » pour l'humanité menacée. Le génie humain sauvait l'humanité d'une méchanceté de la nature. Spécialiste de la question, la généticienne a voulu alerter sur les risques de cette technologie dont elle avait connu les limites depuis longtemps. L'humanité ne se sauvait pas mais prenait un risque peut être majeur et définitif en tentant de prévenir la maladie par l'injection ce produit à des centaines de millions de gens voire l'humanité toute entière. Elle relevait de temps à autre les méfaits constatés et l'inefficacité du produit, en alertant notamment aux risques de la vaccination des femmes enceintes et des enfants. En l'absence de connaissance du domaine, le grand public était incapable de comprendre ce message qui paraissait une fois de plus dissident dans le flot massif des soutiens à la vaccination de masse, toujours centré sur le même discours ; si c'était dangereux on le saurait. Circulez, il n'y a rien à voir.

Malgré les efforts des chaînes du NET comme Sud Radio, le format ne permettait pas de comprendre la querelle de spécialistes. Le format du livre le permet.

Bien sûr ce n'est pas un manuel de vulgarisation de la biologie moléculaire et le lecteur ne sortira pas expert à la fin de sa lecture, mais l'auteur donne les éléments qui permettent de comprendre son inquiétude devant l'usage massif d'un produit potentiellement dangereux et surtout inefficace présenté comme une panacée.

L'ennui pour la pensée dominante qui a lancé ce projet gigantesque, c'est que toutes les affirmations qui le justifiaient se sont révélées fausses et, pire encore, mensongères, car très vite les erreurs ont été constatées et mises sous le tapis.

Aujourd'hui la majorité des affirmations contestées se sont révélées exactes et ne sont plus niées par personne. Tout le monde a vu que ce produit ne permettait pas d'éviter la transmission, n'empêchait pas d'être infecté à répétition, donc n'éradiquait pas la maladie. Pire encore, il créait de nombreuses complications, allant jusqu'à tuer des jeunes qui n'avaient rien à craindre de la Covid et provoquant de nombreux drames pour les femmes enceintes et les enfants. En un mot le « médicament à ARN messager » n'était pas un vaccin et aggravait plutôt la situation, les pays les plus vaccinés étant ceux qui ont été les plus infectés avec le plus grand nombre de morts.

Le livre accumule les démonstrations pour prouver de façon très convaincante qu'on a sciemment professé des mensonges éhontés pour convaincre la population de se faire injecter. Le livre sort au moment où on rétablit les médecins et auxiliaires médicaux dans les droits dont on les avait privés au nom de mensonges désormais totalement avérés, sans tenir compte de craintes qui elles aussi sont devenues des réalités.

Les lecteurs découvriront la longue liste de ces mensonges et nous ne la reprendrons pas ici. Une des réalités qui a été cachée au grand public et que l'auteur de ces lignes a découverte avec une certaine stupéfaction, est l'absence d'efficacité de toutes les tentatives antérieures de soigner avec des injections de capsules à ARN messager. Les 12 tentatives ont été un échec radical. On a essayé contre des cancers et contre des virus : à chaque fois le bide ! Difficile de ne pas comprendre la crainte des conséquences d'une spécialiste du domaine. Un autre aspect a été, pour tous ces essais et très vite pour le « vaccin », la floraison de complications qu'on ne connaissait pas à ce taux-là avec les vaccins traditionnels. Introduire des molécules dont on ne sait pas ce qu'elles vont réellement faire en touchant au « coffre-fort de la vie », l'ADN, ne peut pas se faire sans de terribles précautions. On les a toutes abandonnées tout en distribuant des éléments de langage totalement faux : L'ARN injecté restait dans le muscle où l'injection avait été faite : faux. Il ne survivait que quelques instants : faux. Il ne se disséminait pas : faux encore, on en a retrouvé partout y compris dans des endroits dangereux comme le cerveau, le foie et toutes les glandes. C'est cette diffusion incontrôlée qui explique l'ampleur et la variété jamais vue des complications. Cycle menstruel des femmes déréglé, lait devenant vert chez les femmes allaitantes, péricardite, accidents cérébraux comme les AVC, troubles du foie. Beaucoup de ces complications ont été mortelles. Plus de 40 000 morts ont été déclarés, ce qui est peu par rapport au nombre d'injections mais qui est terrifiant quand on sait que beaucoup de ces gens ne seraient pas morts de la Covid.

Mme Henrion Caude montre bien que le virus peut altérer l'ADN et que toutes les preuves sont désormais là, lorsque le pire mensonge des laboratoires qui le savaient a été d'empêcher que cela se sache. En agissant sur l'ADN on modifie pour des siècles le moteur interne de l'humanité et pas pour son bien. Et on n'a rien pour le remettre en l'état ex ante.

Pour l'auteur les laboratoires ont pour de l'argent, énormément d'argent, en fait pour créer une poignée de nouveaux milliardaires en dollars, on a joué aux apprentis sorciers et tout reste à découvrir des conséquences. En jouant à la roulette avec l'humanité, les dirigeants politiques ont failli gravement. Ils ont été influencés d'en haut par des instances internationales et des lobbies, et ils ont exercé une incroyable violence contre la population pour qu'elle se fasse injecter, tout en construisant une information totalement faussée à une échelle inédite.

Une question reste non documentée et avec une réponse indécise : les injections ont-elles permis d'éviter les formes mortelles, comme les perroquets le répètent à l'infini ?

Aujourd'hui plus personnes ne veut se faire injecter. La presse ne met plus en première page le

nombre d'infections ni de décès. Le Covid est censé être une affaire réglée. L'information ne passant plus, l'opinion ne pense plus à rien. 7,1 % seulement des 80 ans et plus ont reçu une dose de vaccin depuis moins de 3 mois alors que l'épidémie est repartie avec plus de 2000 hospitalisations pour Covid par semaine et que ce segment représente la majeure partie des 135 morts constatés par semaine, soit 1 % environ de la mortalité globale ordinaire.

Un des aspects imprévus du livre c'est qu'il donne un exemple d'hystérie qu'on retrouve dans d'autres domaines comme en particulier celui du réchauffement climatique où on fait absolument n'importe quoi en dehors de tout contrôle des citoyens, à partir du jeu des lobbies infectant tout le processus de décisions d'instances internationales.

L'hystérie et l'extravagance de solutions irrationnelles sont bien la maladie du moment. La démocratie devrait être le vaccin. Le jeu des instances internationales, des lobbies et des juges la rend inopérante. La aussi on a touché au cœur battant de la France.

L'économie française devient ainsi l'enjeu d'erreurs majeures de politique sanitaire ou écologique qui la ruinent radicalement. Dans le moment très particulier que traverse le pays, marqué par une irritation particulièrement aigüe d'une partie notable de la population, la responsabilité de la dépossession subie par la nation depuis 1992 est majeure. L'exécutif français dépossédé ne craint pous d'instrumentaliser sans vergogne des peurs moyennageuses. L'ensemble suscte des radicalités boursouflées misés au service d'utopies mortifères ou de sottises invraisemblables.